

POST-TCHERNOBYL: QU'OBSERVE-T-ON?

DES ANIMAUX ET DES HOMMES....

Le GSIEN a des renseignements précis concernant la région de Miesbach en Bavière du Sud par un scientifique du Max Planck Institut, le Dr Peter Kafka.

Une étude a été entreprise par un groupe écologiste auprès de 302 éleveurs ayant des troupeaux de 5 à 50 vaches et où l'insémination artificielle est pratiquée pour déterminer la mortalité des veaux morts-nés et morts dans les deux jours suivant la naissance, dans une région ayant été soumise à de fortes retombées radioactives suite à l'accident de Tchernobyl.

Les résultats sont les suivants:

Sur les 5919 vaches susceptibles de vêler ont été observées, entre le 1er Oct. 1986 et le 28 Fév. 1987, 2929 mises bas, dont 2720 veaux normaux et 209 mort-nés ou morts dans les 2 jours suivant la naissance, ce qui représente un taux de mortalité de 7,14%. Le taux habituel pour toute la Bavière était de 3,32% d'Oct. 1984 à Sep 1985

de 3,41% d'Oct 1985 à Sep 1986

Il y a donc un taux de mortalité 2,1 fois plus élevé après Tchernobyl et l'augmentation est statistiquement significative. Le taux le plus élevé est observé mi-janvier et atteint 14,6%. Ce pic correspond à des vaches en début de gestation à la mi-mai et dont les fœtus ont pu être très affectés par la contamination en Iode radioactif. Une proportion de 8% des veaux mort-nés présentaient des malformations. Dans cette région de Bavière du Sud l'activité surfacique a atteint 300000 à 600000 Bq/m². Les Autorités Fédérales avaient recommandé la mise à l'étable du bétail et les vaches sont donc restées sous couvert jusqu'à la levée des consignes (le 11 Mai).

Il est intéressant de constater qu'un groupe de fermiers a maintenu les vaches à l'étable, même après la levée des consignes officielles; elles n'ont pas du tout été nourries avec du fourrage et de l'herbe contaminés. Il n'y a eu que 5 veaux mort-nés sur 214 mises bas soit un taux de mortalité de 2,3%. D'un point de vue épidémiologique c'est donc un groupe de contrôle qui permet de corréler l'augmentation de mortalité observée à l'ingestion d'herbe contaminée.

Une autre observation a été faite en Bavière: le pourcentage de vaches inséminées n'ayant pas mis bas a triplé. Ceci veut dire qu'il y a eu des avortements spontanés. Des journaux allemands (Stern, 19 mars 1987) se sont fait l'écho de ces informations et ont apporté d'autres détails; un vétérinaire confirme ces résultats ainsi que l'existence de veaux malformés.

Bien sûr les instances officielles nient qu'il y ait un effet quelconque lié à Tchernobyl. Cependant en Allemagne Fédérale les agriculteurs réclament des compensations pour la perte de leurs récoltes suite à Tchernobyl. Une motion a été déposée en ce sens au Parlement Européen pour qu'ils obtiennent satisfaction. Un additif à cette motion concernant les pertes de bétail permettrait aux éleveurs d'être indemnisés.

ET EN CORSE?

La contamination a été du même ordre de grandeur qu'en Bavière du Sud puisque du foin prélevé le 15 Mai à Lozari en Haute Corse et mesuré le 16 Juillet contenait encore 118 Bq/kg en Iode 131 ce qui correspond à près de 90000 Bq/m² le 1er Mai et à une activité surfacique analogue à celle de la Bavière du Sud de plusieurs centaines de milliers de Bq au m². Mais à la différence de la Bavière AUCUNE CONSIGNE n'a été donnée. Les bêtes ont donc ingéré continuellement l'herbe contaminée à raison d'un équivalent en herbe sèche de 10 kg par jour pour les vaches. Qu'en est-il donc de la mortalité des veaux à la naissance. Les données recueillies par le Dr Fauconnier concernent 10 troupeaux; sur 56 mises bas concernant des vaches en gestation début Mai (entre le 1er et le 7ème mois) 21 vaches ont perdu leur veau dont 7 à la naissance; 7/56 cela fait 13%, valeur analogue au pic observé en Bavière du Sud. Bien sûr il faudrait davantage de données. Néanmoins si le Dr Fauconnier a effectué son enquête c'est bien parce que certains faits sont apparus comme anormaux. Quand un seul troupeau est affecté on ne peut rien en conclure; quand cela en affecte 10 cela devient plus sérieux, sans compter que les informations sont difficiles à obtenir auprès des éleveurs et des Services Vétérinaires. Quand de plus on apprend que des portées entières de porcelets ont été perdues fin Août (gestation 3 mois 21 jours) que des poulains aussi ont été touchés récemment

cela devient plus qu'une présomption.

Il nous paraît indispensable d'étendre cette enquête à l'ensemble du bétail corse pour les différentes catégories animales à durée de gestation variable. Il serait navrant que ces études ne soient pas faites: les animaux peuvent être des indicateurs très sensibles de la contamination radioactive et de l'effet sur la mortalité à la naissance car il y a beaucoup plus de naissances animales que de naissances humaines. C'est une propriété qui n'a jamais été exploitée jusqu'à maintenant. L'observation de mort-nés, de décès après la naissance, de défauts de croissance, d'atonie, autant d'indices que la thyroïde ^{des foetus} peut avoir été affectée par la radioactivité. Il est important de savoir quel est l'effet de doses faibles sur les foetus avec effets tératogènes et déficit immunitaire.

Bien sûr cette étude ne doit pas être faite aux dépens des éleveurs mais prise financièrement en charge par les autorités vétérinaires. Les éleveurs doivent être indemnisés et pourquoi ne seraient-ils pas associés de façon étroite à ce genre d'étude qui doit prendre en compte les effets sur les générations suivantes.

Le fait qu'en RFA une augmentation du mongolisme ait été décelée surtout en Bavière du Sud où a été constatée l'élévation du nombre de veaux mort-nés suggère qu'il y a bien "un effet Tchernobyl". Il est évident que les responsables officiels chercheront par tous les moyens à nier cet effet et à dénigrer ceux qui ont fait les observations. Cette façon de procéder a été mise en oeuvre aux USA après l'accident de Three Mile Island. Cela est infiniment regrettable car si les études avaient été menées correctement après Three Mile Island on aurait pu certainement en tirer des enseignements pour la "gestion" des accidents et en particulier celui de Tchernobyl. On n'a pas le droit de négliger a priori certaines observations car jusqu'à présent aucun modèle théorique fondé sur des études expérimentales ne permet d'affirmer qu'il ne peut pas y avoir d'effet. Seule une approche expérimentale rigoureuse fondée sur l'observation des phénomènes peut permettre d'obtenir les véritables réponses. Toute autre approche ne peut être de la part des autorités responsables qu'un abus de pouvoir.

En particulier nous suggérons que les données suivantes soient soigneusement collectées sur les enfants (la liste n'est évidemment pas limitative):

-Etude systématique de la morbidité (incidence des maladies), en particulier en ce qui concerne les problèmes liés au système respiratoire et aux maladies infectieuses. *Recensement des cancers et leucémies.*

-Affections de la thyroïde.

-Poids à la naissance et suivi de la croissance des enfants nés post-Tchernobyl

-Mongolisme

-Suivi de la mortalité infantile .

Il est donc absolument nécessaire que toutes les observations en Corse soient collectées, sur les animaux, les végétaux et les humains, qu'elles soient analysées, et que la population ait la possibilité d'associer des experts de son choix à ces études, cette dernière condition est essentielle pour que les résultats qui en résulteraient soient crédibles. IL NE FAUT PAS OUBLIER QU'IL NE S'AGIT PAS D'UN PROBLEME ACADEMIQUE MAIS DE LA SANTE DE L'ENSEMBLE DE L'HUMANITE;

Bella BELBEOCH

(G S I E N)

Ajaccio, 21 Avril 1987